

19G Mais toi, tu trouves normal.

Tu dis qu'il faut hurler pour mieux se faire' entendre.
Qu'il faut donner des coups, pour être regardée.
Tu dis qu'il faut jeter les couleurs de décembre,
Que ton beau corps de louve, s'admire' mieux en été.
Tu penses qu'il faut jouer la carte marche' où crève.
Que dans ce monde' perdu, faut vouloir exister.
Tu dis qu'il faut jeter les personnages du rêve,
Qu'on s'est presque perdu, si l'on sait la pitié.

Je ne te comprends pas,
Je ne saisis pas bien.
Mais toi, tu trouves normal.
Mais toi, tu trouves normal.

Tu dis qu'il y a la mort et puis après, plus rien.
Qu'il faut vivre plein feux, avant le dernier soir.
Tu penses que tes décors, peuvent' vivre' loin du bien,
Et qu'au son d'un « je veux », on peut faire' fuir le noir.

Je ne te comprends pas.
Je ne saisis pas bien.
Mais toi, tu trouves normal.
Mais toi, tu trouves normal.

Tu jures sur quelque dieu, savoir avoir raison.
Tu me donnes des preuves, qui frôles la folie.
Tu dis qu'une' vie à deux, c'est une longue épreuve,
Pourtant tu rêves mon nom, endormie dans mon lit.

Je ne te comprends pas.
Je ne te saisis pas.
Mais toi, tu trouves normal.
Mais toi, tu trouves normal.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr